

Alina Moskalik-Detalle

Conservation – Restauration de peintures murales

20 rue Montorgueil, 91 430 Igny, tél. : 01 60 19 41 81, 06 83 24 04 63, moskalik-detalle@wanadoo.fr

Siret : 402 900 484 00021, NAF 9003 B

Cerny (91590)

Église Saint-Pierre et Saint-Paul

Chœur, 5^{ème} travée, bas-côté sud, baie sud : conservation-restauration

Rapport



Juillet 2023

Table des matières

Introduction	3
Description.....	3
Description de la baie	4
Stratigraphie.....	4
Description des décors.....	4
État de conservation	4
Bande décorative autour de la baie.....	5
Ébrasement de la baie.....	5
Intervention	7
Le traitement des pertes d'adhérence de la couche picturale.....	7
Le contexte.....	7
La mise en œuvre.....	7
Le dépoussiérage	7
Le dégagement.....	7
Le contexte.....	7
La mise en œuvre.....	7
Le colmatage des lacunes	10
Pose de badigeons	11
La retouche et la reconstitution des décors	12
La retouche	12
La reconstitution des décors.....	12
Conclusions de l'intervention de conservation-restauration	15

Introduction

L'intervention a été réalisée à la demande de la Mairie de Cerny. Elle consistait en la conservation-restauration des décors peints de la baie sud de la 5^{ème} travée du bas-côté sud de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul. Elle a été réalisée entre le 12 et le 30 juin 2023 par le groupement sous le mandat d'Alina Moskalik-Detalle : Julien Assoun, Diana Castillo Davila, Lucie Cizeau et Françoise Joseph. L'intervention a été effectuée depuis un échafaudage sur pied fourni par l'entreprise J. Richard.

En octobre 2020, nous avons réalisé des sondages en recherche et recensement des décors peints¹, puis en mars 2021, nous avons effectué des sondages complémentaires dans la baie sud². L'église a été entièrement rénovée en 2021 par l'entreprise J. Richard ; seule la baie concernée par la présente intervention a été conservée en l'état.

Description

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul est implantée dans la partie sud-est de la commune de Cerny, au centre ancien du village, devant la place du marché.

Elle a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 10 février 1948.



Fig. 1. Vue aérienne de la commune de Cerny avec la localisation de l'église. © Mappy.

¹ Cerny (91590), Église Saint-Pierre et Saint-Paul, sondages, rapport, Alina Moskalik-Detalle, octobre 2020.

² Cerny (91590), Église Saint-Pierre et Saint-Paul, chœur, 5^{ème} travée, baie sud – observations complémentaires, Alina Moskalik-Detalle, mars 2021.

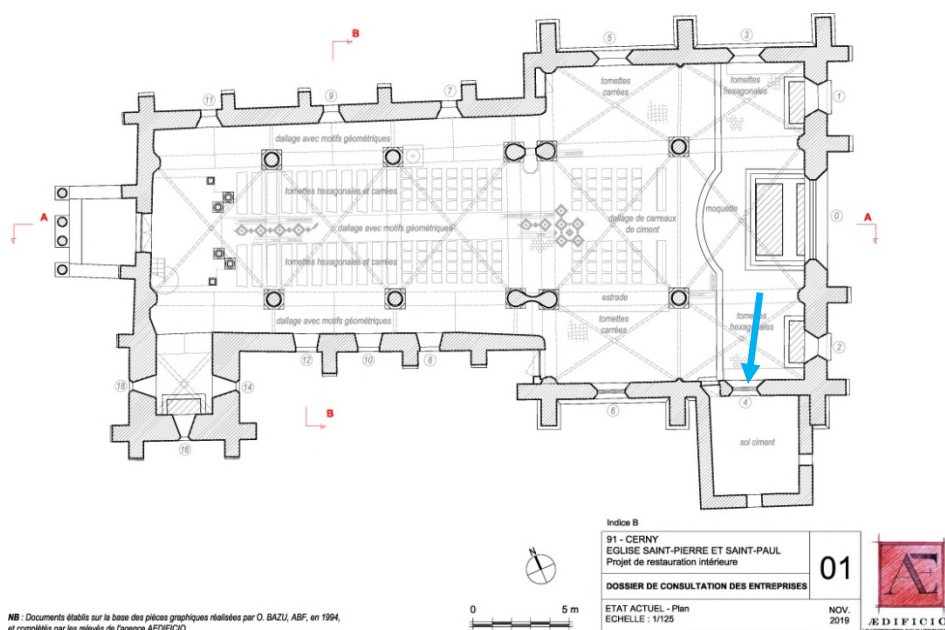


Fig. 2. Plan de l'église avec la localisation de la baie. Plan établi par Ædificio Architectes du Patrimoine.

Description de la baie

Stratigraphie

0. Pierre ;
1. Couche picturale noire (litre funéraire) ;
2. Badigeon blanc fin et enduit sur les joints entre pierres, largement taloché ;
3. Couche picturale polychrome ;
4. Badigeon clair ;
5. Reprises en plâtre ;
6. Couche picturale moderne : faux appareil à joints blancs sur un fond clair (vestiges).

Description des décors

La couche picturale n°1 consiste en une litre funéraire ; elle est présente uniquement sur les parties inférieures de l'ébrasement de la baie.

La couche picturale n°3 est composée d'un semis d'étoiles gris-bleu, cernées de noir sur un fond bleu. Au sommet de l'arc brisé, on observe une forme polychrome, non identifiée : rouge, jaune et noir. La baie est encadrée par un bandeau double composé de noir, de gris et de jaune.

État de conservation

Les décors présentent de très nombreuses lacunes, dont certaines sont profondes. La couche picturale est globalement soulevée. De nombreuses reprises en plâtre, ainsi que des résidus des badigeons postérieurs recouvrent les peintures.

Bande décorative autour de la baie

- Des îlots de ce décor sont conservés ponctuellement des deux côtés de la baie en partie supérieure et sur la partie inférieure uniquement sur le pourtour senestre ;
- Les fragments conservés sont lisibles mais leur état de conservation est médiocre : ils présentent de nombreuses abrasions et lacunes, ainsi que des soulèvements de la couche picturale.

Ébrasement de la baie

- Le motif ornant le sommet de l'arc brisé est très lacunaire et abrasé ; il est difficilement interprétable. On devine une structure verticale bombée, plus large à la base, terminée par une forme évoquant une croix aux branches arrondies. Quatre formes florales sont peintes sur les extrémités. Malheureusement, les nombreuses lacunes de la couche picturale empêchent une lecture iconographique formelle ;
- Les étoiles parsemant l'ébrasement sont lisibles, particulièrement en partie supérieure, certaines d'entre elles présentent un assez bon état de conservation ;
- Le fond bleu, ainsi que la litre funéraire sous-jacente sont lacunaires.



Fig.3. Vue générale.

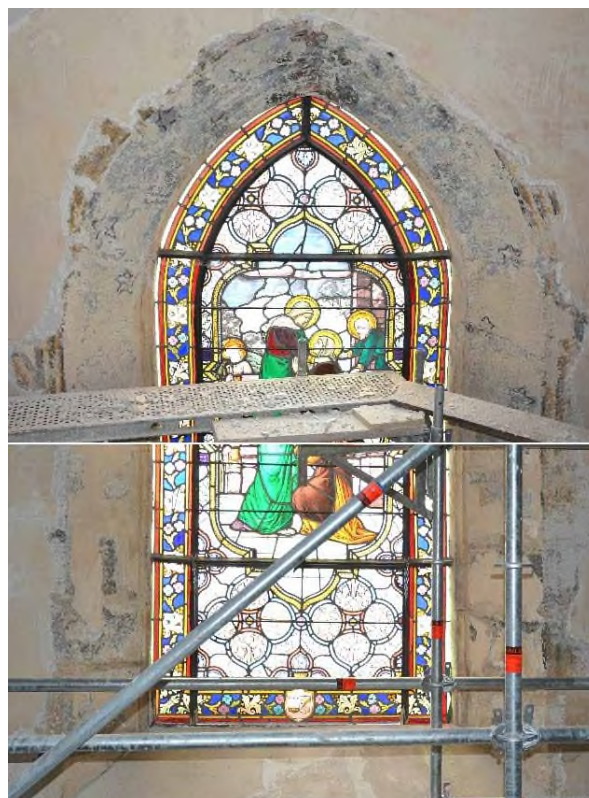


Fig.4. Vue générale de la baie.



Fig.5. Chœur, bas-côté sud, 5^{ème} travée, sommet de l'ébrasement de la baie : sur un fond bleu-gris, un motif est peint en rouge, jaune et noir.



Fig.6. Chœur, bas-côté sud, 5^{ème} travée, ébrasement de la baie : le décor d'étoiles à cinq branches.



Fig.7. Chœur, bas-côté sud, 5^{ème} travée, autour de l'ébrasement de la baie : un bandeau double composé de noir, gris et jaune.

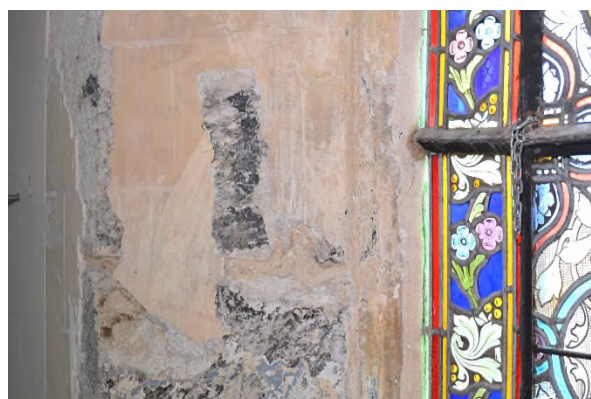


Fig.8. Chœur, bas-côté sud, 5^{ème} travée, ébrasement de la baie : vestiges de la litre funéraire, recouverts par une couche moderne (faux appareil à joints blancs sur un fond clair).

Intervention

Le traitement des pertes d'adhérence de la couche picturale

Le contexte

Les pertes d'adhérence sont les ruptures du film peint, délimitant une écaille qui se détache d'une couche sous-jacente, par défaut d'adhésion entre elles.

Les soulèvements de la couche picturale sont extrêmement nombreux et distribués d'une manière homogène.

La mise en œuvre

Une résine acrylique, le Primal E330S³ en solution de 3 à 5 % dans l'isopropanol⁴ a été appliquée à l'aide d'une seringue, au goutte-à-goutte, en laissant le produit se diffuser dans le réseau d'écailles.

Le dépoussiérage

Le dépoussiérage a été réalisé mécaniquement, avec des brosses et pinceaux.

Le dégagement

Le contexte

Le dégagement concernait plusieurs types de matériaux :

- Les résidus de badigeons présents sur toute la surface ;
- Les reprises et les bouchages en plâtre, ponctuels sur les ébrasements et sur la bande décorative autour de la baie ;
- Les vestiges de la couche moderne (faux appareil à joints blancs sur un fond clair).

La mise en œuvre

Les couches recouvrant les décors ont été dégagées mécaniquement. Les reprises et les bouchages en plâtre ont été éliminés à l'aide de marteaux et de burins, les badigeons ont été supprimés à l'aide de scalpels.

³ Dispersion acrylique de très basse viscosité dans l'eau, soluble dans les alcools.

⁴ Alcool isopropylique, formule moléculaire brute : C₃H₈O, CAS : 67-63-0.



Fig.9 et 10. Dégagement mécanique des badigeons recouvrant les décors.



Fig.11. Détail de la partie supérieure d'ébrasement senestre de la baie avant dégagement.

Fig.12. Idem après dégagement.



Fig.13. Détail de la partie supérieure d'ébrasement dextre de la baie avant dégagement.



Fig.14. Idem après dégagement.

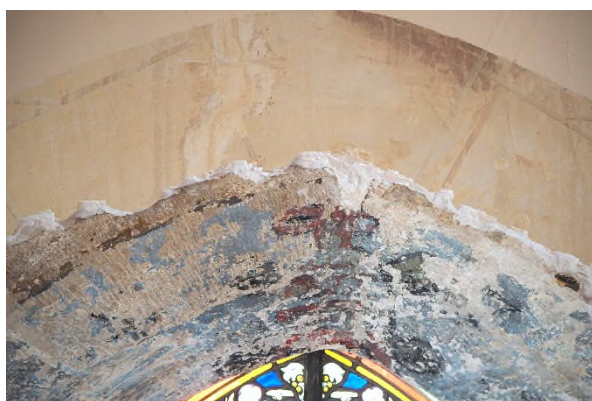


Fig.15. Détail du sommet de la baie avant dégagement.

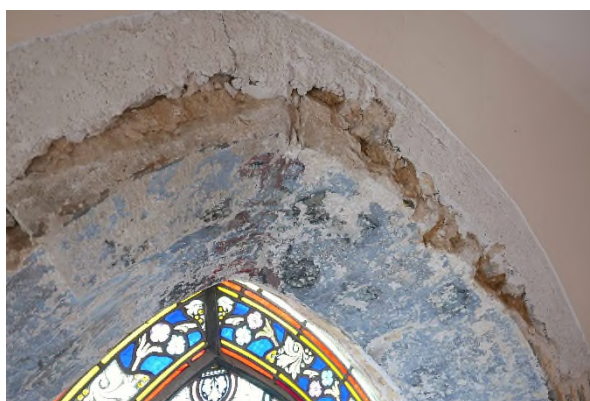


Fig.16. Idem après dégagement.



Fig.17. Détail de la partie inférieure d'ébrasement senestre de la baie avant dégagement.



Fig.18. Idem après dégagement.

Le colmatage des lacunes

Les lacunes de support sont les ruptures dans la continuité du matériau (pierre, apprêt) d'étendue et de profondeur variées. Une lacune peut résulter de phénomènes physico-chimiques, mécaniques ou d'actions humaines (accident, aménagement).

Les lacunes ont été colmatées avec un enduit minéral, composé de chaux aérienne en pâte et de sable de rivière lavé.

En fonction de la taille et de la profondeur des lacunes, nous avons employé deux types de mortier :

- Pour les lacunes profondes, un mortier composé de 4 parts de sable grossier et 1 part de chaux aérienne en pâte. Certaines lacunes plus larges et plus profondes ont nécessité l'introduction ponctuelle de pierres de comblement, ainsi que l'application du mortier en deux à trois couches ;
- Pour les lacunes peu profondes, un mortier composé de 4 parts de sable tamisé très fin et 1 part de chaux aérienne en pâte.



Fig.19. Ébrasement dextre en cours de colmatage des lacunes profondes.



Fig.20. Partie supérieure senestre en cours de colmatage des lacunes profondes.

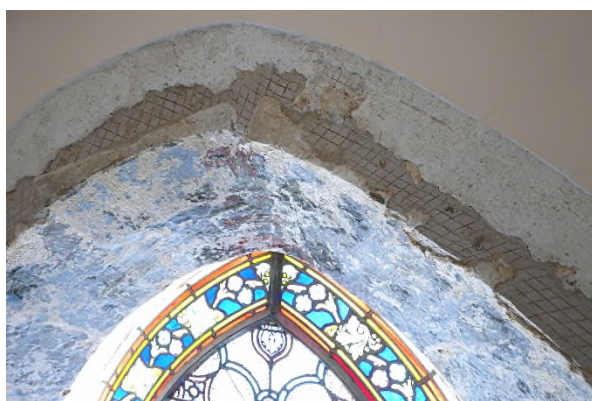


Fig.21. Sommet de la baie en cours de colmatage des lacunes profondes.

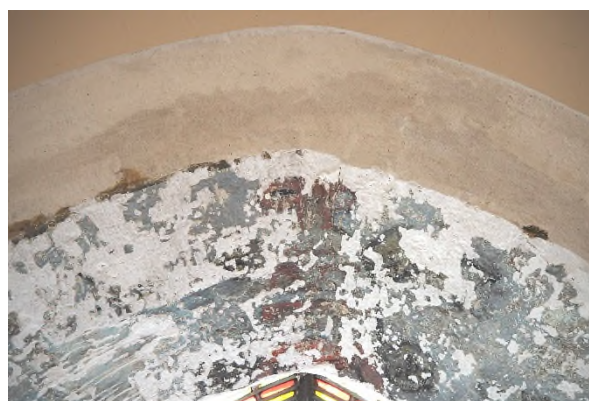


Fig.22. Sommet de la baie après colmatage.



Fig.23. Ébrasement dextre après colmatage.



Fig.24. Ébrasement senestre après colmatage.

Pose de badigeons

Toutes les lacunes de la couche picturale, ainsi que les colmatages réalisés ont été recouverts d'un badigeon blanc composé de chaux aérienne diluée avec de l'eau afin d'obtenir une consistance crémeuse. Les colmatages des lacunes étaient préalablement imprégnés au pinceau avec une résine acrylique, le Primal E330S en solution à 4 % dans l'eau.

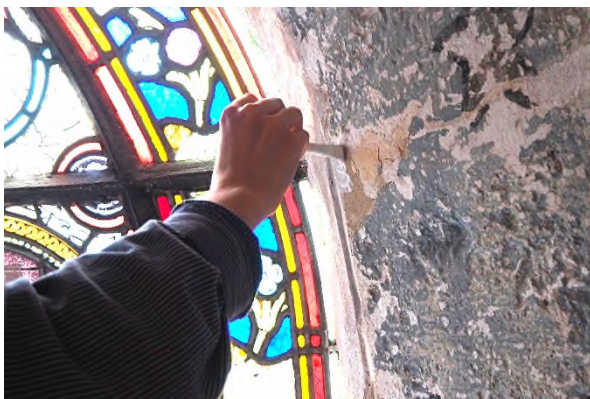


Fig.25. Application de badigeon au pinceau.



Fig.26. Détail du sommet de la baie après pose de badigeon sur les lacunes de la couche picturale.



Fig.27 et 28. Ébrasement dextre après pose de badigeon sur les colmatages et sur les lacunes de la couche picturale.



Fig.29 et 30. Sommet de la baie après pose de badigeon sur les colmatages et sur les lacunes de la couche picturale.

La retouche et la reconstitution des décors

La retouche

La retouche consistait en repiquage d'usures et en réintégration illusionniste des lacunes de la couche picturale. Elle a été réalisée avec des pigments naturels en poudre liés avec une résine acrylique, le Paraloid B72⁵ à 3% dans le Diacétone alcool⁶.

La reconstitution des décors

Les décors ont été reconstitués avec les couleurs acryliques de marque Liquitex.

⁵ Résine composée de méthacrylate d'éthyle (70%) et de méthacrylate de méthyle (30%).

⁶ Composé organique de la famille des hydroxycétones, formule moléculaire brute : C₆H₁₂O₂, CAS : 123-42-2.



Fig.31. Ebraselement dextre avant intervention.

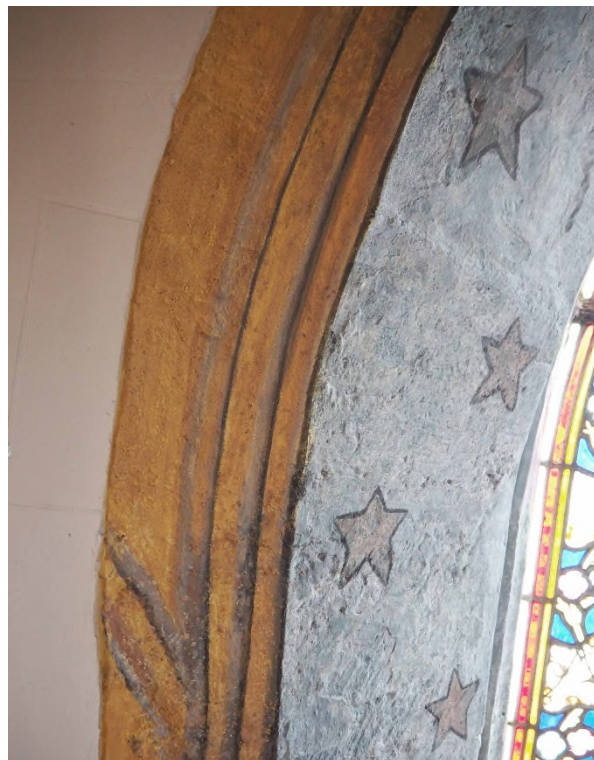


Fig.32. Idem après intervention.



Fig.33. Ebraselement senestre avant intervention.



Fig.34. Idem après intervention.



Fig.35. Sommet de la baie avant intervention.

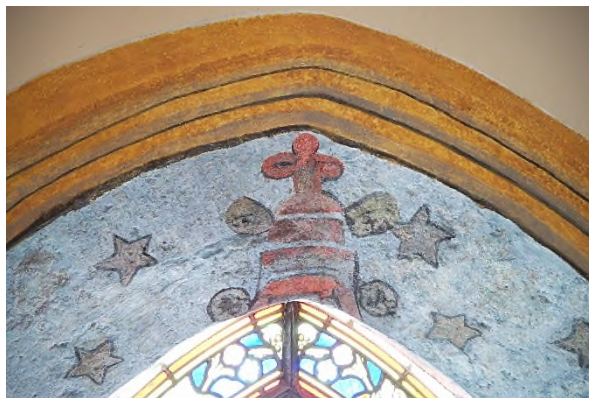


Fig.36. Idem après intervention.

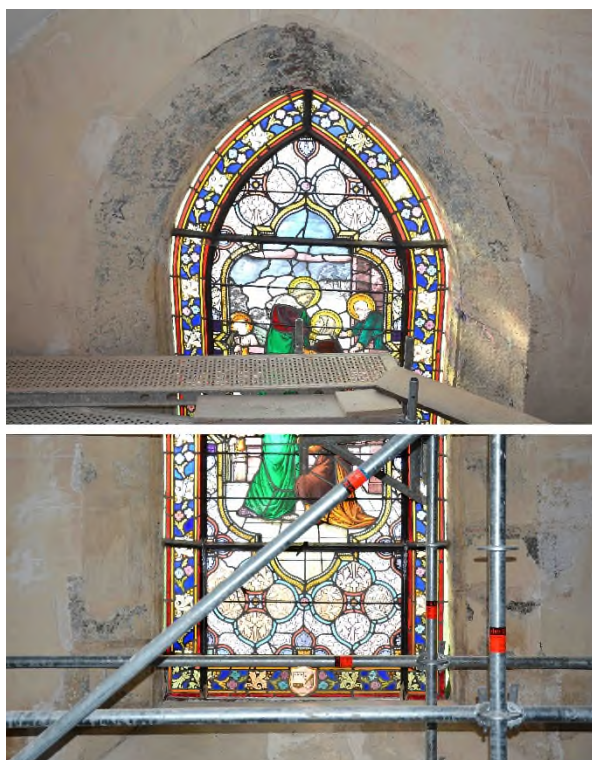


Fig.37. Vue générale avant intervention.



Fig.38. Vue générale après intervention.

Conclusions de l'intervention de conservation-restauration

Le dégagement des couches recouvrant les peintures a permis de comprendre et restituer un décor historique de l'église à partir des vestiges. Bien que ponctuel dans l'édifice, ce décor marque une étape dans la vision du bâtiment à une époque ancienne, et le soin porté à l'édifice. La présence de la litre funéraire sous-jacente confirme la dédicace à des personnages d'importance dans le secteur de Cerny et justifie peut être la monumentalité et l'ampleur de l'espace dédié au culte.

L'intervention de conservation-restauration a visé à conserver la moindre particule de couche peinte et à restituer une unité visuelle aux décors. Les colmatages des lacunes ont rendu la planéité aux surfaces et les traitements picturaux ont permis la compréhension et la lisibilité de l'ensemble.